

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED

FLMORE DUFOUR, Président E. A. ANDRIEU,

HENRY BIRABEN, Editeur

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

SAMEDI 15 MARS

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature (62, 60, 60, 58).

Société Française du 14 Juillet

Aujourd'hui dimanche, à 5 heures du soir, aura lieu l'Assemblée Générale de la Société Française du 14 Juillet, à la salle de la Société, 1028 rue St. Pierre.

Le but de cette réunion est de procéder à l'élection annuelle.

Un membre de la colonie française reçoit la médaille des anciens combattants de 1870-71

Nous avons appris avec plaisir qu'un des membres de la colonie française, M. Charles Aimé, habitant 924 rue Sainte-Marie, résidant depuis plus de 30 ans à la Nouvelle-Orléans, avait reçu par l'intermédiaire de M. Leduc, le Consul Général de France, le brevet de la médaille commémorative de la guerre Franco-Allemande de 1870-1871.

M. Aimé qui est d'origine lorraine, est né non loin de Bar-le-Duc, la patrie du Président Poincaré. Lorsque la guerre éclata il s'engagea dans le 156. bataillon de chasseurs à pieds et il prit part aux divers engagements qui eurent lieu autour de la capitale pendant le siège de Paris; il fut libéré en mars 1871.

M. Charles Aimé a tenu un café pendant une vingtaine d'années à la Nouvelle-Orléans et pendant ce temps il a accumulé assez d'argent pour pouvoir vivre à son aise pendant le restant de ses jours.

M. Aimé est le premier français de la Nouvelle-Orléans qui ait reçu la médaille des anciens combattants de 1870-71, instituée par le gouvernement français pour commémorer la bravoure de ses enfants pendant l'Année Terrible.

Nouvelles Maritimes

Le vapeur Norvégien "Senator" est arrivé hier de Frontera, Mexique, avec un chargement de 18,000 régimes de bananes. Le capitaine Olsen, dans son rapport déclare avoir fait une très bonne traversée.

Le vapeur "Marietta di Giorgio" est arrivé hier de Bluefields avec un chargement de 24,000 régimes de bananes et huit passagers. Le commandant Bakke dit que le voyage a été excellent pendant deux jours, mais qu'après cela, il a fait très mauvais temps.

Le vapeur "Burstad" de la United Fruit Company, est arrivé vendredi soir de Frontera, Mexique, avec un fort chargement de 14,000 régimes de bananes. "Beau temps" pendant toute la traversée tel est le rapport du capitaine.

Le "Protéus" de la Compagnie Morgan, est parti hier matin pour New York avec 45 passagers de cabine et un fort chargement, de diverses marchandises et du coton pour les Etats du Nord.

Vol

Hier soir à 9 heures, Albert Seymour s'est plaint à la police qu'un voleur s'était introduit chez lui rue Sud Liberté, No. 431, et que le voleur avait volé un porte-monnaie contenant \$19.

Cour Civile de District

Le Item Co., Ltd., vs. Louisiana Oxyphator Company, réclamation, \$15,580. Alfred Blumenthal vs. Marguerite Josephine Wopper, divorce. Hamilton Sayas vs. Carmen Fleury, son épouse, divorce.

La Statuette

Le docteur Chautny, spécialiste célèbre dans le monde entier pour ses travaux sur les lésions de la moelle épinière, promenant à travers son incomparable collection d'œuvres d'art le jeune reporter qui était venu l'inter-viewer. Brusque et familier, il le tenait par l'épaule et venait de l'arrêter tout à tour devant un buste antique, aux courbes vivantes et molles sous la patine dorée du marbre, un vase de bronze vieux de quatre mille ans, chef-d'œuvre harmonieusement équilibré de l'art chinois, devant des toiles d'Ingres, de Corot, de Degas.

—Regardez, jeune homme; regardez ce Millet; est-ce fort, est-ce simple, est-ce beau? Mais le journaliste n'écoutait plus; les sourcils en accent circulaire, la bouche entrouverte, il regardait de tous ses yeux une statuette de stuc, une femme nue, peinte en rose pâle, un croissant d'or dans les cheveux, les bras dressés pour soutenir un voile aux plis de plâtre vert pomme sur lequel elle se détachait, embrassée avec grâce; une horreur!

Le docteur eut un ricanement sec: —Cela vous intrigue, jeune homme? Elle est laide, hein! ma petite statuette, elle est immonde? Eh bien! telle quelle, elle a plus de prix pour moi que l'ensemble de ces merveilles... C'est le fétiche à travers lequel je revois toute ma jeunesse, si misérable et si joyeuse...

—Comment le reporter l'interrogeait du regard, le docteur Chautny, d'une poussée soudaine, l'envoya rouler dans un fauteuil, se mit à califourchon sur une chaise, tira son étui à cigarettes de sa poche, en prit une, oubliant de tendre l'étui à son hôte, et contempla rêveusement, en silence, la femme polychrome.

—Vous êtes pauvre, sans doute, jeune homme? fit-il tout à coup. Vous ne le serez jamais autant que je l'étais à mes débuts. Je venais de m'installer, avec mon diplôme de docteur et mes vingt-deux ans, dans une petite ville de l'Ouest, pluvieuse et morne. Ma chambre ne possédait qu'un lit de sang et quelques caisses qui, selon l'occasion, se muèrent en tables, chaises ou armoires; mon escarcelle s'allégeait de ses écus, chaque jour plus rares. Mais mon cabinet était meublé; que je le trouvais beau avec sa table de bois noir, ses chaises en velours d'Utrecht rouge et ses rideaux de reps! Et quel orgueil quand, à l'heure de la consultation, je m'installais, en redingote, la mine grave, les cheveux bien lustrés, sur mon fauteuil de molleskinet!

Par malheur, les clients ne se laissaient point prendre à l'appât de tant de luxe. J'avais beau demeurer chaque jour, pendant deux heures, immobile derrière ma table, le cœur battant, l'œil et l'oreille au guet, aucun malade ne se décidait à apparaître.

Un jour, pourtant, la sonnette tinta, et ma vieille femme de ménage, cachant mal son émotion joyeuse, introduisit un client, le premier! C'était un jeune homme de mon âge, la figure ensevelie dans une large feuille d'outate que retenait un foulard jaune. Il me bafouilla quelques phrases; il souffrait atrocement, il ne pouvait pas avaler, à peine respirer; il craignait une angine, la diphtérie ou un érysipèle, que sais-je?

Je fis un examen sérieux, puis je réfléchis un instant, les yeux clos. Le client m'observait avec angoisse. —Mon cher monsieur, prononçai-je enfin, rentrez chez vous, lavez-vous la bouche avec un peu de tisane à la guimauve, couchez-vous, tâchez de dormir et, demain matin, s'il plaît à Dieu, vous devez de sagesse sera perçue!

Une dent de sagesse! Le malade avait retrouvé le calme et la parole. Il me fit ses confidences; il rédigeait à lui tout seul la gazette du département, depuis la chronique littéraire, les informations politiques et mondaines, jusqu'aux chiens croisés; un pauvre bougre dans mon genre, quoi! Quand je le reconduisis, il s'arrêta près de la porte: —Pour les honoraires... dit-il avec embarras.

—N'en parlons pas, je vous en prie, fit-il courtoisement. —Si, si! Je reviendrai demain... Il revint, en effet, joyeux, empressé.

—Vouslez-vous me faire le plaisir d'accepter cette petite œuvre d'art, cher docteur? s'écria-t-il aussitôt. Il me tendit avec orgueil la statuette que voici. —Elle est jolie, n'est-ce pas? ajouta-t-il naïvement. —Très jolie, répondis-je. Le plus fort, c'est que je le pensais... Ah! jeunesse! soupira le docteur en souriant. Et, allongé un coup de pied dans les tibias du reporter:

—Dire que vous souhaitez la fortune, les succès, les honneurs, fou, triple fou, jeune fou!

J'avais placé la statuette sur la cheminée de mon cabinet, continua-t-il, un instant plus tard; je l'admirais sans cesse; j'avais un client, je possédais un objet d'art, j'étais heureux, j'étais fier! J'eus bientôt une cliente, C'était une jeune femme fort gentille, ma foi! Elle se plaignait de suffocations, de palpitations.

—Pourriez-vous m'ouvrir votre corsage afin que je puisse vous ausculter, madame? demandai-je avec respect?

Rougissante, elle mit la main sur le bouton qui retenait son col, en jetant autour d'elle des regards de biche aux abois; tout à coup, son œil se posa sur la statuette trônant au milieu de la cheminée. Elle rougit davantage, reboutonna sa chemisette, balbutia des paroles incohérentes et s'enfuit en promettant de revenir le lendemain.

Elle ne revint pas. Je regus alors la visite d'une matrone qui souffrait d'un asthme invétéré; à peine l'avais-je introduite dans mon cabinet que le visage figé, la prunelle roulant dans l'orbite, elle se souvint d'un rendez-vous urgent qui la priait, pour ce jour-là, de connaître son diagnostic.

Je ne la revis jamais. Et ce fut dès lors comme une épidémie; la consultation commença, mes clients s'écroulaient l'un après l'autre, sous les prétextes les plus divers. Etais-je un monstre, un pestiféré? Quel était ce désolant mystère?

Un vénérable vieillard m'en donna la clef, un jour, au café, il me prit à part: —Vous m'intéressez, jeune homme, dit-il, car vous êtes d'une jolie force au billard. Laissez-moi donc vous donner un conseil de père; tenez-vous à réussir dans notre ville? Débarassez-vous sans tarder d'une statuette licencieuse qui déshonore votre cheminée; déjà l'on vous traite de satyre, bientôt votre réputation serait irrémédiablement compromise. Car on est vertueux chez nous, et la vertu est un peu prude...

Jeus par la suite l'occasion de découvrir ce que cachait des dehors si farouches... Enfin, passons! Je saisis la malencontreuse statuette et j'allais l'enfermer plus profond d'une de mes caisses quand je me souvins d'un jeune avocat qui m'avait soutenu dans ma lutte contre un requin de tapisserie — le tapisserie d'Utrecht rouge — et je la lui offris.

Mon ami, —je le sus plus tard — en fit l'ornement de son cabinet et vit alors s'évanouir successivement deux procès de divorce, trois successions, quatre affaires de murs mitoyens.

Il s'arrachait les cheveux quand une âme charitable le prévenait. Il porta l'œuvre d'art chez une petite amie qu'il avait. Mais celle-ci recevait également la visite d'hommes sérieux, mariés, établis. Certains, choqués, ne parurent plus; l'un d'eux la réprimanda.

Comme elle avait une note en souffrance chez sa couturière, elle lui fit don de la statuette. La couturière perdit aussitôt la clientèle de la notaire et de l'adjoint au maire, et son coiffeur héritait du chef-d'œuvre.

Qu'en fit ce dernier? Je l'ai toujours ignoré, car dès lors je perdais la trace de ma statuette. Mais ce que je sais, c'est qu'un an plus tard je vis apparaître mon ami le journaliste, radieux, triomphant, il brandissait l'inconvenante petite personne, plus rose, plus verte, plus insolentement nue que jamais: —Quelle chance, cher docteur, quelle chance inouïe! C'est moi qui j'ai retrouvé une statuette exactement pareille à celle que vous aimez tant.

Vous la mettez en face, les deux feront la paire!

La gradine était revenue! J'y vis un signe du destin, je n'eus garde cette fois de m'en séparer et, ma foi! je n'ai guère à m'en plaindre. Comme vous le voyez, je lui ai réservé une place d'honneur dans ma collection. Cela sert toujours à faire parler les imbéciles... Ne prenez pas cela pour vous, jeune homme!... Et maintenant, revenons à ce Millet. Qu'en dites-vous, hein?

ANDRÉE VIOLLIS.

Pour fortifier les fonctions digestives, garder le foie actif vous découvrirez que

Hostetter's Stomach Bitters

est réellement le médicament qu'il vous faut. Des milliers l'ont constaté. Procurez-vous une bouteille aujourd'hui.

LA DANSEUSE

C'était en allant à son bureau, qu'un matin, Armand Brécourt avait remarqué à la devanture d'un antiquaire, cette petite statuette; et les proportions lui en avaient paru si heureuses, la pose si hardie, le modèle si fin, que, tout de suite, ce bibelot d'ivoire avait fait vibrer ses instincts de collectionneur.

Le marchand, malheureusement, en demandait cinq cents francs. C'était une somme. Et comme Armand n'avait, dans l'administration du budget conjugal, qu'une faible voix délibérative — Mme Brécourt, qui avait apporté la dot, s'étant constituée la surintendante des finances — il comprit vite que jamais elle n'homologuerait une pareille dépense pour une acquisition aussi futile.

Quel dommage! Néanmoins, il ne s'obstina pas; et, avec la philosophie d'un amant malheureux qui, pour oublier, cherche à se consoler ailleurs, il s'efforça de n'y plus penser.

Or, un après-midi, s'étant aventuré à l'hôtel des ventes, il y visitait une exposition d'objets d'art, quand, le plus fortuitement du monde, il s'arrêta devant une miniature, en même temps qu'une jeune femme très élégante qui, enthousiasmée elle aussi par cette aquarelle, murmura tout près de lui: —Est-ce joli!

—Ravissant! appuya-t-il en se détournant.

C'en fut assez pour qu'ils échangeassent quelques impressions artistiques; et leurs appréciations furent si conformes que, machinalement, ils firent ensemble quelques pas, et qu'après plusieurs tours de salle, au cours desquels ils perdirent un peu de vue la miniature, sa belle interlocutrice ne lui proposa rien moins — puisqu'ils devaient, pour s'en retourner, suivre à peu près la même direction — que d'accepter une place dans son automobile!

Il la regarda, saisi; d'autant plus stupéfait, qu'à en juger par les apparences, il avait cru, jusqu'alors, avoir affaire à une "femme du monde." Et il n'était pas si loin de compte, puisque, n'ayant pas osé décliner son offre si gracieuse, il apprit, chemin faisant, que sa jolie compagne était mariée et que son mari, le docteur X..., jouissait même à Paris d'une certaine notoriété.

Cette servitude ne l'empêcha pas, d'ailleurs, comme on le voit de manifester à l'occasion ses sympathies; et celle qui lui inspirait cet aimable garçon se révéla d'une façon si spontanée, qu'à la place de la Concorde, où il crut devoir descendre, elle lui exprima, avant de le quitter, le désir de le revoir, lui demanda où elle pourrait lui écrire et, délicatement, scella sur ses lèvres la promesse de se rappeler, bientôt à son souvenir...

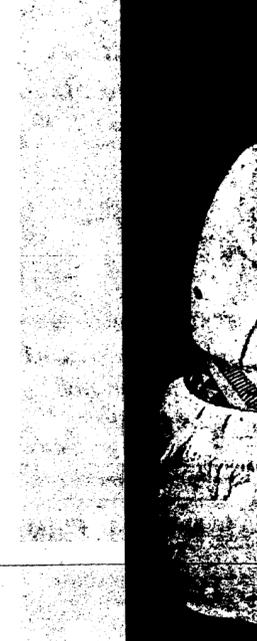
Armand n'en revenait pas! Encore tout imprégné de son parfum — qu'il aspirait comme un remède — il s'en voulait de sa propre faiblesse. Voyez-vous qu'une intrigue se nouait entre eux et que Mme Brécourt vint à en avoir connaissance!

Quelle ne fut donc pas son émotion, quand, à quelques jours de là, au ministère, le garçon de bureau entra dans son cabinet, pour lui demander s'il pouvait recevoir une dame et, qu'à sa suite, il vit apparaître la jeune femme de l'hôtel des ventes!

Evidemment, puisqu'elle était là, il ne pouvait pas la renvoyer. Mais, quand elle fut repartie, il crut devoir se rendre cette justice qu'il n'avait rien fait pour prolonger l'entretien. Et, certainement, si elle ne l'avait pas ensorcelé avec ses yeux de lumière, éblouissants, qui tantôt l'inondaient de caresses et tantôt se faisaient impérieux, au point de lui infuser leur volonté jusqu'aux moelles — jamais il n'aurait consenti à lui fixer un rendez-vous!... Il avait trop peur de compliquer sa vie!

Du reste, c'est bien simple. Dès qu'il se fut ressaisi, il se jura à lui-même de ne pas aller à ce rendez-vous! Et pourtant il y alla, parce que si, avec certaines femmes, on peut se permettre, à la rigueur, d'inventer des prétextes pour ne pas tenir ses promesses, il en est d'autres auprès desquelles rien ne saurait excuser, de la part d'un galant homme, ces défections de la dernière heure...

L'impression qu'elle lui laissa ce souvenir ne fut pas, d'ailleurs, éphémère. Et la traîna pendant plusieurs jours comme un boulet. Non pas qu'elle fût par elle-même désagréable! Mais il lui semblait maintenant qu'il était à la merci de cette femme; qu'au moment le plus inattendu, elle allait repaître à son bureau... Si l'on téléphonait chez lui, il se demandait si ce n'était pas sa voix que



Mlle LESLIE LEIGH, AVEC "CALIFORNIA" A L'ORPHEUM CETTE SEMAINE

Mme Brécourt allait entendre à l'autre bout du fil... Comme il s'en voulait d'avoir manqué de caractère!

—Peu à peu, cependant, sa sienne ne lui redonnant plus signe de vie, l'apaisement se fit.

Et il lui sut gré d'avoir — par l'oubli — ramené la paix dans son esprit, de l'avoir rendu à ses habitudes bourgeoises, au culte de ses chers bibelots, auquel cette bourrasque l'avait si brusquement arraché.

C'est ainsi qu'un matin, en repassant devant son antiquaire, il revint la "danseuse" d'ivoire.

—Ah! proclama le bonhomme, un peu narquois, en le reconnaissant, si vous en voulez, il faut vous dépêcher! J'ai un amateur qui doit me donner sa réponse à la fin de la semaine... Et le monsieur a l'air d'y tenir!

Armand devint l'objet des yeux. Lui aussi, certes, en avait envie! Il dit simplement: —C'est une jolie pièce.

Mais, encore une fois, comment distraire cinq cents francs du ménage, sans que sa femme s'en aperçoive?

Tout à coup, il eut le geste d'un homme qui a trouvé.

—Ecoutez, fit-il, pouvez-vous attendre jusqu'à demain soir?

—Oui; mais pas plus tard!

—Eh bien! demain soir, vous aurez mon dernier mot...

En effet, de retour au bureau, il exposa son cas à un ami qui, très gentiment, mit à sa disposition la somme nécessaire; rentré chez lui, il raconta à la terrible Mme Brécourt que, pour "vingt francs," il allait enrichir sa collection d'une pièce de premier ordre; et, le lendemain, dès son arrivée au ministère, il vit apparaître son collègue, avec les cinq cents francs, qu'il s'engageait à lui rembourser par fractions mensuelles, prélevées sur ses appointements...

—Ah! que la journée lui parut longue!

Vers quatre heures, enfin, n'y tenant plus, il clôtura la séance. Et il se disposait à partir, quand le garçon entra pour lui dire: —C'est une personne qui vient d'apporter...

—Non... non... Demain!

Mais, en même temps, il fut comme hypnotisé par l'enveloppe qu'on lui tendait. Une écriture très haute et pointue s'y alignait à l'encre violette. Et il s'en exhalait un parfum qui, soudain, réveilla en lui de troublants souvenirs...

Très ému, il décrocha et lut: "Cher ami, j'ai absolument besoin de mille francs pour ce soir. Veuillez les remettre à la personne de confiance que vous apporterez ce mot. Je vous remercie d'avance et vous les rendrai lundi..."

"Croyez-moi... etc."

C'était bien de la dame de l'hôtel des ventes!

Il devint tout pâle. Mille francs!... Où allait-il les prendre... à moins de lui repasser le prêt de son collègue et de renoncer à sa chère statuette!

Sans doute, c'était dur, terriblement dur; et d'un côté, c'était-ce que ce sacrifice, en comparaison des ennuis auxquels il s'exposait en refusant à sa "femme du monde" le service qu'elle lui demandait!

Alors, navré, il s'exécuta, s'exécuta par un mot de ne pouvant mieux faire; et quand il se retrouva seul, resta abruti... Elle lui coûtait cher, son infidélité!

—Et, avec la philosophie d'un amant malheureux qui, pour oublier, cherche à se consoler ailleurs, il s'efforça de n'y plus penser.

—Peu à peu, cependant, sa sienne ne lui redonnant plus signe de vie, l'apaisement se fit.

Et il lui sut gré d'avoir — par l'oubli — ramené la paix dans son esprit, de l'avoir rendu à ses habitudes bourgeoises, au culte de ses chers bibelots, auquel cette bourrasque l'avait si brusquement arraché.

C'est ainsi qu'un matin, en repassant devant son antiquaire, il revint la "danseuse" d'ivoire.

—Ah! proclama le bonhomme, un peu narquois, en le reconnaissant, si vous en voulez, il faut vous dépêcher! J'ai un amateur qui doit me donner sa réponse à la fin de la semaine... Et le monsieur a l'air d'y tenir!

Armand devint l'objet des yeux. Lui aussi, certes, en avait envie! Il dit simplement: —C'est une jolie pièce.

Mais, encore une fois, comment distraire cinq cents francs du ménage, sans que sa femme s'en aperçoive?

Tout à coup, il eut le geste d'un homme qui a trouvé.

—Ecoutez, fit-il, pouvez-vous attendre jusqu'à demain soir?

—Oui; mais pas plus tard!

—Eh bien! demain soir, vous aurez mon dernier mot...

En effet, de retour au bureau, il exposa son cas à un ami qui, très gentiment, mit à sa disposition la somme nécessaire; rentré chez lui, il raconta à la terrible Mme Brécourt que, pour "vingt francs," il allait enrichir sa collection d'une pièce de premier ordre; et, le lendemain, dès son arrivée au ministère, il vit apparaître son collègue, avec les cinq cents francs, qu'il s'engageait à lui rembourser par fractions mensuelles, prélevées sur ses appointements...

—Ah! que la journée lui parut longue!

Vers quatre heures, enfin, n'y tenant plus, il clôtura la séance. Et il se disposait à partir, quand le garçon entra pour lui dire: —C'est une personne qui vient d'apporter...

—Non... non... Demain!

Mais, en même temps, il fut comme hypnotisé par l'enveloppe qu'on lui tendait. Une écriture très haute et pointue s'y alignait à l'encre violette. Et il s'en exhalait un parfum qui, soudain, réveilla en lui de troublants souvenirs...

Très ému, il décrocha et lut: "Cher ami, j'ai absolument besoin de mille francs pour ce soir. Veuillez les remettre à la personne de confiance que vous apporterez ce mot. Je vous remercie d'avance et vous les rendrai lundi..."

"Croyez-moi... etc."

C'était bien de la dame de l'hôtel des ventes!

Il devint tout pâle. Mille francs!... Où allait-il les prendre... à moins de lui repasser le prêt de son collègue et de renoncer à sa chère statuette!

Sans doute, c'était dur, terriblement dur; et d'un côté, c'était-ce que ce sacrifice, en comparaison des ennuis auxquels il s'exposait en refusant à sa "femme du monde" le service qu'elle lui demandait!

Alors, navré, il s'exécuta, s'exécuta par un mot de ne pouvant mieux faire; et quand il se retrouva seul, resta abruti... Elle lui coûtait cher, son infidélité!

Il en conçut même une mélancolie si profonde, que ne l'entendant plus souffler mot de sa

sièurs jolies filles admirablement habillées.

Le livret de "California" est spirituel et la mise en scène parfaite.

Les autres numéros comprennent: Mlle Fregolaska, une chanteuse d'opéra, maintenant sur la scène du vaudeville; Howard's Novelty, des poneys et des chiens musicaux; Howard, un chanteur et les frères Carpos, une nouveauté européenne.

LE PORT ESPAGNOL

Salut, mon doux soleil! Mon cœur est ce matin Joyeux comme un ruisseau qui descend la montagne. Je m'en vais déjeuner à l'auberge, en Espagne. A l'auberge où l'on mange une soupe de thym.

Par ces monts ramagés comme un beau cachemire J'attendrai, vers midi, le brûlant petit port Où croit ce chêne-vert que son cresson jadmire.

Ce grand arbre de bronze au creux des vallons d'or.

Point de vague; on entend un clapotis de rames. Et quelque enfant s'endort au chant criard des femmes. J'irai boire l'anis qu'Allegria nous sert.

Et par la porte ronde, ouverte sur la rade, Je reverrai la maison rose de l'alcade Dont le reflet semble fleurir toute la mer...

DEMANDEZ UN TAXI COOKE

Phone Main 30 en 40

PETITES ANNONCES

ON DESIRE acheter jeune chien de terrier ou bull terrier, âgé de deux à quatre semaines. S'adresser 220 Bureau de l'Abéille, 6mars.

ON DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 850 avenue Esplanade.

ON DEMANDE—Une femme pour faire la cuisine dans un restaurant travail facile. S'adresser à Mr. Duschik, Bienville et Dauphine.

A LOUER—Belles chambres avec pension arr. Esplanade. S'adresser à B. C. Bureau de l'Abéille. 6nov

A VENDRE—Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 850 Esplanade. 26juil

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Partant tous les Jendis, à 10 h. a. m. LA PROVENCE, 28 mars. FRANCE (nouv.), 27 mars. LA TOURNAINE, 3 avril. LA LORRAINE, 26 avril. FRANCE (nouv.), 17 avril. LA PROVENCE, 24 avril. Vapeur à double hélice. Vapeur à quadruple hélice. Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle Orléans-Havre Directe—S. S. CALIFORNIA, 26 mars. S. S. VIRGINIE, 26 avril.

Passage de première classe.....\$90.00 Passage d'entrepont.....\$33.00

FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud, No. 802 rue Common, Bâisse Henden, 14mars-14